



LECON DE MARKETING

Le patron : « Mesdames, Messieurs, si je vous ai fait venir en urgence c'est que nous avons un problème. Nous avons plusieurs centaines de tonnes de produits toxiques sur les bras :

- Des microplastiques ⁽¹⁾
- Des bisphénols, des phtalates, des parabènes, des éthers de glycol, des retardateurs de flamme bromés, des composés perfluorés ⁽²⁾
- Des métaux lourds, plomb, mercure, arsenic, nickel, cadmium, zinc, chrome ⁽³⁾.

Il faut absolument trouver une solution pour nous en débarrasser. Et vite. J'attends vos propositions ».

Paul : « On ne peut pas les envoyer dans une usine de retraitement ? »

Le patron : « Mais non, trop cher ! »

Monique : « Il faut faire comme la dernière fois : on achète un terrain et on les enfouit discrètement ».

Le Patron : « Non mais c'est fini cette époque, on aura les écolos sur le dos en moins de 24 heures »

Jacques : « Et les embarquer vers un pays moins regardant ? »

Le Patron : « Non mais c'est tout ? Vous ne pouvez pas me trouver une solution plus simple, plus économique, plus efficace ? »

Paul : « Et si on les faisait avaler aux gens ? »

Le Patron : « Avaler ?! Mais c'est des trucs dégueulasses, ils vont s'en rendre compte »

Paul : « Non, non, non, à petites doses. Un petit peu tous les jours. Dans la nourriture. Dans l'eau. Dans l'air aussi. Ils ne se rendront compte de rien. Le tout c'est d'en mettre partout et de les habituer le plus tôt possible. Quand ils sont bébés. Mieux, dans le ventre de leur mère.

Le patron : « C'est bien beau, mais comment les amener à les absorber ? »

Jacques : « Il n'y a qu'à jouer sur des prix très attractifs. Sur des produits de première nécessité. L'eau tout le monde en boit, même les pauvres. L'air tout le monde le respire. Il leur faut bien manger aussi. Si chacun prend sa dose, personne n'y verra rien ».

Le patron : « Mais ça se présenterait comment votre truc-là ? »

Paul : « il nous faut des relais. Dans les médias. On peut s'appuyer sur la FNSEA, les Jeunes Agriculteurs, les industriels, des parlementaires peu regardants, quelques chercheurs pas trop exigeants ».

Monique : « Je connais plusieurs industriels qui sont responsables d'un grand syndicat agricole en même temps. C'est coup double ».

Jacques : « Bien sûr ce sera facile : il y a même un ancien responsable de la FNSEA qui est député ! ».

Le Patron : « Mais ça va nous coûter combien votre affaire ? »

Paul : « Ben rien, les gens vont même payer pour avaler ces merdes. Ils n'auront pas le choix puisqu'il y en aura partout ».

Le Patron : « Est-ce qu'on ne risque pas des recours juridiques avec toutes les maladies que ça va provoquer y compris sur les enfants et les personnes âgées ? »

Monique : « Avant qu'ils fassent le lien, de l'eau polluée aura coulé sous les ponts ! »

Rires...

Paul : « Et puis il va y avoir des effets combinés quasi impossibles à tracer. On appelle ça l'effet cocktail ! ».

Monique : « Un vrai cocktail Molotov oui ! »

Soulagements et rires autour de la table de conférence.

Librement inspiré de la publicité créée par Yvan Attal, sans son aimable autorisation, certain qu'il ne nous en voudra pas : <https://www.facebook.com/100064388781378/videos/687816670918982/>

(1) <https://www.anses.fr/fr/content/un-cocktail-de-microplastiques-dans-notre-alimentation>

(2) <https://www.ouest-france.fr/sante/sante-six-polluants-retrouves-dans-l-organisme-de-tous-les-francais-6502849>

(3) <https://www.airbreizh.asso.fr/air-interieur/polluants-de-lair-interieur/les-metaux-lourds/>

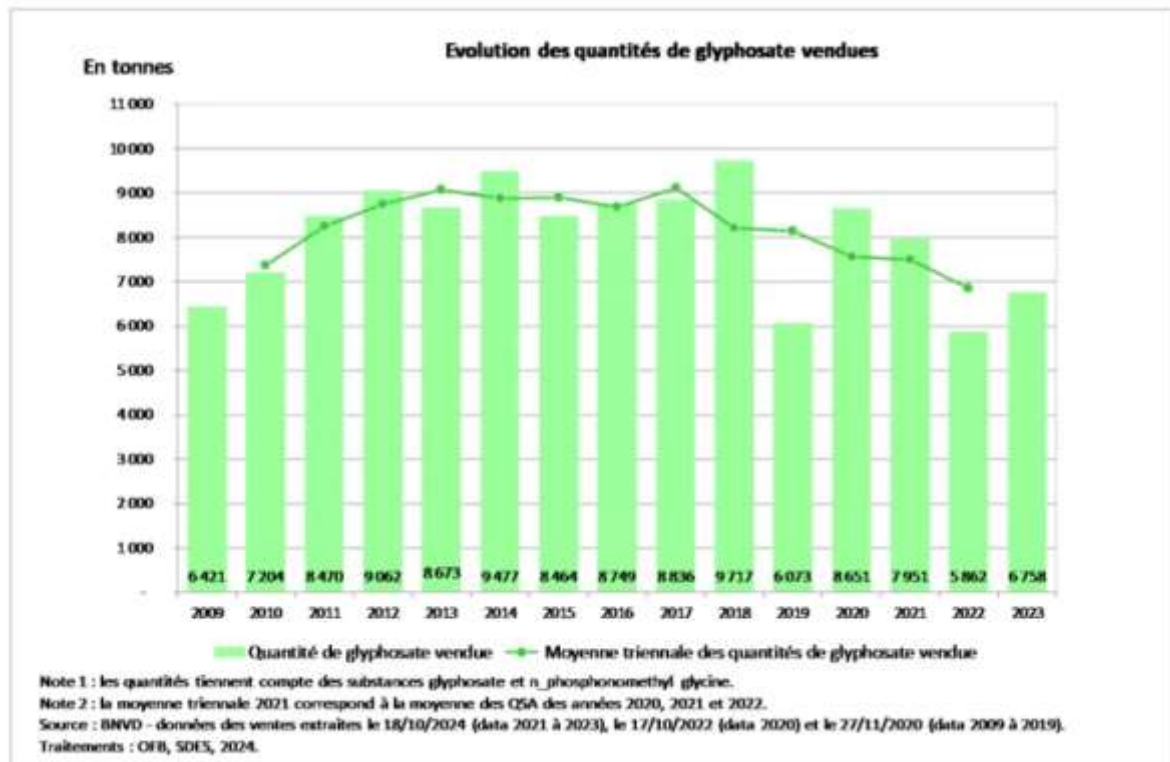
La France figure parmi les plus gros consommateurs en Europe de produits phytosanitaires
<https://www.ecologie.gouv.fr/actualites/publication-ventes-produits-phytopharmaceutiques> et
<https://www.touteleurope.eu/agriculture-et-peche/quel-pays-europeen-utilise-le-plus-de-pesticides/>

Le glyphosate, classé comme cancérigène probable par le Centre international de recherche sur le cancer en 2015, continue d'être autorisé dans l'Union Européenne.

Voici la réalité du « plan de sortie » adopté par la France :

Indicateur 3 : sortie du glyphosate

Cet indicateur rend compte de l'évolution nationale des ventes nationales de glyphosate.



En 2023, dernières données disponibles, il s'est vendu 6758 tonnes de glyphosate, contre 6421 tonnes 14 ans plus tôt en 2009... Source <https://www.ecologie.gouv.fr/actualites/publication-ventes-produits-phytopharmaceutiques>

Notre rubrique « les cons ça ose tout » : vous n'avez pas oublié la plainte en diffamation déposée contre le DG de la LPO par la Fédération Nationale des Chasseurs en 2018 pour avoir osé répondre sur les réseaux sociaux que les chasseurs n'étaient pas, contrairement à leur affirmation, « les premiers écologistes de France ». Sinon il vous suffit de relire l'Echo des Terriers n°28 du 27 septembre 2024.

Le 27 septembre 2024, non seulement la FNC perdait son procès en diffamation, mais elle était condamnée pour procédure abusive à nous verser 3000 €. Bingo !

Croyez-vous qu'elle en serait restée là ? Pensez-vous ! : elle a cru bon de faire appel de ce jugement.

La Cour d'Appel du Tribunal judiciaire de Paris a examiné le recours des chasseurs mercredi 2 juillet 2025. Elle a rendu son jugement hier 2 octobre 2025, 7 ans après les faits : le jugement est confirmé.

Non seulement la FNC a perdu son procès en diffamation contre la LPO en appel, mais la condamnation pour procédure abusive est confirmée !!!

Vous pensez que la FNC est capable d'aller en cassation ? A cause du titre de la rubrique ? Les paris sont ouverts.



Et aussi parmi les « cons qui osent tout » ces irresponsables publics dont le département de la Corrèze qui invitent au braconnage des loups :

Communiqué de presse



Tulle, le 30 septembre 2025

STOP au massacre : BATTUE AU LOUP !

Face aux attaques de loup, l'État se dérobe et laisse nos éleveurs et nos territoires ruraux sans solution.

La FDSEA, les Jeunes Agriculteurs, la Chambre d'Agriculture, le Département, la Fédération des chasseurs et l'Association des maires de la Corrèze unissent leurs forces pour dire **stop à cette situation intenable !**

Protéger l'élevage, c'est protéger nos territoires, nos paysages, notre économie rurale et de nombreux emplois, c'est maintenir une **ruralité vivante**. Mais aujourd'hui, tout cela est sacrifié sur l'autel d'une idéologie.

Force est de constater que la population lupine n'est plus maîtrisée. **Sept loups sont officiellement recensés sur notre territoire**, les attaques sont devenues quotidiennes, se déroulant en plein jour, et ce malgré les chiens de protection, les clôtures et la surveillance des bergers.

Les éleveurs sont à bout : chaque attaque est un choc, humain et économique. Les ruraux s'inquiètent : **que restera-t-il de nos territoires si l'élevage disparaît ?**

Le constat est sans appel : **le loup est mieux protégé que nos vaches et nos brebis. C'est inacceptable et nous ne l'acceptons pas !**

Puisque l'État refuse d'agir, nous, ruraux, prenons nos responsabilités et organisons une battue :

**Mercredi 1^{er} octobre à 17h30
Lieu-dit Marcy (route de Millevaches) à Saint-Merd-Les-Oussines**

Nous sonnons l'alerte : **seule une régulation rapide et efficace peut sauver nos élevages.**

Le loup doit devenir chassable !

Contacts presse :

- Emmanuel Lissajoux, Président FDSEA 19 – 06 89 77 44 07
- Antoine Brousse, Président JA 19 – 06 42 28 03 39

Naturellement vôtre

Meles meles

<https://www.youtube.com/channel/UCNjHISraXGd-yt0RWZdWUFA>

Avertissement : l'Echo des Terriers est une tribune hebdomadaire privée, adressée à une liste de destinataires fermée. Elle fait le pari de l'intelligence de ses lecteurs. Les humeurs n'engagent que leurs auteurs, blaireaux, renards, fouines et autres « malfaisants » qui assument leur mauvaise foi et subjectivité. A une époque de régressions environnementales jamais vues dans l'histoire de la protection de la nature, l'Echo des Terriers n'a d'autre prétention que de s'amuser tout en dénonçant les destructeurs et tartuffes de l'écologie.

Pour recevoir l'Echo des Terriers, il suffit de le demander. Pour ne plus le recevoir, il suffit de le demander.

Les remarques en retour des lecteurs ne font pas forcément l'objet de réponse, mais elles sont susceptibles d'être prises en compte et intégrées dans la version PDF finale.

Cette tribune sans prétention s'arrêtera un jour comme elle a commencé. Sans avoir à s'en expliquer.